

L'ÉCHO DE BELGRADE

REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE
Belgrade, 17 rue Kralja Milana, Tél. 24-5-61

JOURNAL YUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.
Etranger: un an 50 fr. fr.; six mois 30 fr. fr.
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

Libres opinions

La Pologne et la Petite Entente

L'attitude de la Pologne, vue de Paris, suggère à notre collègue, M. Ch. Loiseau, un article d'autant plus actuel qu'il paraît à l'heure des entretiens anglo-polonais et à l'avant-veille de l'entrevue de M. Pierre Laval avec le colonel Beck.

L'attitude actuelle de la Pologne est énigmatique. C'est même tout ce qu'on peut en dire de plus bienveillant. Il faudrait user d'un autre terme s'il convenait d'attribuer une importance décisive au traité germano-polonais du 26 janvier 1934 — dont la teneur officielle n'est pas connue —, au refus du cabinet de Varsovie d'accéder au Pacte oriental, et surtout à la philosophie caractéristique avec laquelle il vient d'enregistrer la dernière laceration par le Reich du traité de Versailles, dont la Pologne est pourtant issue.

Du temps de l'Autriche, les Polonais étaient considérés par les autres Slaves comme des membres, sinon séparés, du moins disjoints de la famille ethnique. Pour les Russes ils étaient l'ennemi héréditaire, naturellement. Quant aux Tchèques et aux Yougoslaves, ils trouvaient à bon droit suspects l'accommodation du Club polonais du Reichsrath aux intérêts de la monarchie dualiste, et surtout les traitements de faveur, les gages même de confiance — souvenons-nous du ministre Goluchowski — dont il se faisait payer de retour. En tout cas, ces parlementaires n'étaient point des compagnons sur qui compter, loin de là, pour la revanche des nationalités dites alors "secondaires". Ce n'est que sur le tard, tout à la fin de la guerre, qu'ils se décidèrent à faire cause commune avec les démolisseurs internes de la maison des Habsbourg.

A la paix, rien ne semblait plus naturel qu'une politique polonaise conjuguée, et peut-être même concertée, avec celle des Etats appelés à former plus tard le groupe de la Petite Entente. La République de Pologne avait, avec ces Etats, des origines communes; communes aussi les menaces encore suspendues sur les nationalités qui veulent accomplir leur destin: qu'il s'agit de la résurrection du Reich militaire, de celle d'une Autriche-Hongrie avec ou sans les Habsbourg, ou même simplement d'une révision insidieuse des traités, avec l'appui de l'Italie. Ajoutez que le fameux "corridor" auquel la Pologne doit l'accès de la mer, offrait toute l'apparence d'un obstacle insurmontable à une réconciliation avec l'Allemagne. Autant de raisons de solidarité.

Pourtant, dès la Conférence de la paix, nous avons vu la délégation polonaise disputer à présent à la Tchécoslovaque la région de Teschen, où ses compatriotes sont en minorité. Beaucoup plus tard, vers 1932, c'est encore la question "minoritaire" de Teschen qui a valu au gouvernement de Prague tant d'attaques de la presse de Varsovie, à l'unisson de l'attitude diplomatique de ses inspirateurs. Depuis cette époque les relations entre les deux pays restent fort tendues.

Celles de la Pologne et de la Yougoslavie sont meilleures, du moins si l'on en juge par l'échange de sympathies "culturelles" et la signature de conventions commerciales et touristiques. Au contraire sur la plan politique proprement dit, il devient de plus en plus clair que les deux nations sont engagées dans des voies divergentes. Un de ces symptômes qui ne trompent pas s'est révélé au lendemain de l'assassinat du Roi Alexandre. Certaine presse polonaise a poussé les ménagements à l'égard de la Hongrie jusqu'à soutenir que le crime n'était imputable à aucune collusion internationale. Le jour même des funérailles, M. Gömbös était reçu officiellement à Varsovie.

Depuis la conclusion du pacte de non-agression avec la

Un exposé de M. M. Stojadinović sur les nouveaux décrets-lois et le budget des Banovines

M. M. Stojadinović, ministre des Finances, a reçu les représentants de la presse étrangère et du pays auxquels il a exposé les nouvelles mesures prises par le gouvernement de M. Jevtić en vue d'alléger les charges fiscales et de redresser l'économie nationale. Ces mesures sont contenues dans trois nouveaux décrets-lois concernant: 1) les budgets des Banovines; 2) la suppression des taxes sur les automobiles et le règlement des taxes sur les autobus; 3) le règlement des rapports entre les producteurs de betterave et les raffineries.

Le Ministre rappela que le 1er avril marquait le commencement de la nouvelle année budgétaire, non seulement pour l'Etat, mais aussi pour les Banovines. C'est le moment d'examiner les modifications apportées aux budgets des Banovines.

D'après les projets pour l'exercice 1935/36, les charges fiscales prévues pour couvrir les dépenses des Banovines ne concordent pas avec le désir du gouvernement de procéder à une répartition plus équitable des charges fiscales.

La base des centimes additionnels est trop élevée et de nombreux surimpôts furent institués sans droit ni logique. Les impôts de consommation grèvent, non seulement les objets de consommation, mais encore les matières premières et de cette façon, le système fiscal entrave le développement de l'activité économique.

Les taxes des Banovines

Mais les projets de budgets étaient presque élaborés quand M. Stojadinović prit le portefeuille des Finances et le Ministre n'a pu qu'apporter les corrections les plus urgentes, établir les ressources des Banovines sur une base plus rationnelle, mettre ces budgets en harmonie avec les intérêts de l'économie nationale. Il a observé strictement le principe de procéder, partout où c'est possible, à la diminution des charges. De cette manière, les centimes additionnels sont réduits de 20%, dans les Banovines suivantes: Vardar, Vrbas, Drava, Drina, Zeta et Littoral. Ces centimes additionnels sont restés les mêmes dans les Banovines du Danube, de la Morava et de la Save. Après les facilités fiscales antérieures accordées à l'agriculture, les nouvelles mesures apportent de nouveaux allégements dont profitent les autres catégories de contribuables soumis au paiement des surimpôts.

Taxes de consommation

Les Banovines ont abusé de l'institution des taxes banovinaires, à côté des taxes d'Etat. Aussi a-t-on réduit à 1% pour l'année suivante dans toutes les Banovines, sauf celles de la Save et de la Drave, le taux de la taxe de transfert des biens immobiliers; on a supprimé les taxes sur la coupe des forêts, les taxes scolaires, les taxes sur les certificats vétérinaires, enfin les taxes de consommation sur le charbon, le naphtaline et l'énergie électrique, qui rendaient encore plus chers les produits industriels. Pour assurer les revenus nécessaires à la gestion administrative des Banovines, le Ministre s'est arrêté aux taxes de consommation, qui existaient déjà dans certaines Banovines, sur le riz, le café, le cacao, le thé, le carbonate de calcium; ces taxes seront payées aux douanes, et les revenus dirigés vers un fonds spécial auprès de la Banque Hypothécaire d'Etat, qui les répartira tous les deux mois entre les Banovines, proportionnellement au nombre d'habitants. Le Conseil des ministres a adopté le décret-loi comprenant toutes ces mesures sur les taxes de consommation paraissant dans le *Journal Officiel* du 1er avril. Ce décret servira à élaborer plus tard la loi sur les finances des Banovines, qui est en rapport étroit avec la réalisation des autonomies banovinates.

Taxes de communication

Le Conseil des ministres a décidé de supprimer complètement les taxes d'Etat et des Banovines sur les véhicules à moteurs, en laissant seulement les taxes municipales, qui sont insignifiantes. Depuis longtemps l'automobile et l'autobus ne sont plus des objets de luxe, mais sont au service de toutes les classes. Dans certaines régions plus pauvres, c'est même le seul moyen de transport dont il faut favoriser le développement. On peut espérer que l'Etat et les Banovines

trouveront une compensation dans une plus grande consommation de l'essence. De même, sont supprimées les taxes sur les bicyclettes, les fiacres et voitures à ressorts. D'autre part, on a réduit les taxes sur les entreprises de transport des voyageurs par autobus, de 15 à 10% pour les lignes faisant concurrence aux chemins de fer, et à 5% pour les lignes partiellement concurrentes. On a supprimé entièrement les taxes pour les lignes d'autobus des régions où il n'y a pas de voies ferrées. Les taxes sur le gaz sont réduites de 10 dinars pour 100 kilogrammes, soit réduites à 20 dinars.

Le décret réglant la production et l'achat des betteraves à sucre a été élaboré après consultation de tous les intéressés. L'ancien système d'achat par les raffineries s'est montré mauvais et le nouveau décret fixe le prix d'achat selon le pourcentage de sucre contenu dans les betteraves.

Ces diverses mesures financières ont pour but le redressement de l'économie nationale, que le gouvernement de M. Jevtić réalise avec énergie et rapidité.

Autres questions financières

Répondant à une question sur l'émission des bons prévus par le décret-loi sur les travaux publics, le Ministre dit qu'on n'a pu commencer l'émission, car on est encore à la période des adjudications des travaux.

Cette émission commencera quand il faudra payer les travaux accomplis, dans un mois ou deux. Le Ministre répète que ces papiers ne paraîtront même pas sur les marchés monétaires, qu'il ne faut pas charger de nouveaux titres d'Etat.

Des journalistes demanderont au Ministre des Finances quelle était la situation après la publication du décret sur le revolving-crédit de la Banque Nationale. Le Ministre déclare que le décret a été appliqué et que la Yougoslavie a versé à la Banque de France la somme de 314 millions de francs. La collaboration et les bons rapports existant avec la Banque de France se sont manifestés une fois de plus. D'autre part, le Ministre ayant trouvé un emprunt de 70 millions de francs français dans des banques privées de France non payé par la Direction des Monopoles et pour lequel l'or de la Banque Nationale était gagé, M. Stojadinović a pu libérer cet or, et le tabac des magasins est resté comme gage, tandis qu'on a prévu la liquidation de cette dette dans le plus bref délai. En suivant les Bulletins hebdomadaires de la Banque Nationale, on peut constater que l'encaisse-or est en accroissement constant et que le dinar a toujours une base solide.

La „Journée Alexandre Ier“ en France

Le dimanche 7 avril sera consacré dans la France entière à une collecte nationale pour les monuments de Paris et de Marseille qui seront élevés à la gloire du Roi Alexandre.

Dans tous les départements, villes et villages ont formé des comités spéciaux, sous le haut patronage du Président de la République et la présidence d'honneur du maréchal Franchet d'Esperey.

Le monument de Paris associera dans le même hommage le Roi Pierre Ier le Libérateur et le Roi Alexandre Ier l'Unificateur.



L'aimant merveilleux qui attire et rapproche deux grands fauves (Caricature de Pier dans Politika)

M. J. Živanović, gouverneur de S.M. le Roi Pierre II.

Par décision de la Régence Royale, M. le professeur Jeremije Živanović, sénateur, a été nommé gouverneur de S. M. le Roi Pierre II. Il est désormais chargé de l'instruction et de l'éducation du jeune Souverain.

Le nouveau gouverneur de S. M. le Roi est né en 1874 près de Zaječar. Il fit de savantes études de philologie à l'Université de Belgrade, puis à Leipzig et à Vienne, et devint professeur de lycée. En 1912, M. Živanović fut élu député, mais donna sa démission en 1914. Il participa à la guerre comme officier de réserve, où il se fit remarquer par son sang-froid et son énergie.

Après la guerre, M. Živanović fut le premier directeur du département de l'enseignement primaire au ministère de l'Instruction publique et, dans des conditions particulièrement difficiles, organisa cet enseignement primaire dans tout le pays. Il fut nommé ensuite professeur à l'Ecole supérieure de pédagogie, dont en 1927 il est devenu recteur. En 1931, M. Živanović a été nommé Ban de la Banovine de la Morava, puis sénateur.

Cette activité administrative et politique ne l'a jamais détourné de la pédagogie. Au contraire, c'est M. Živanović qui a fondé et qui dirige depuis vingt-cinq ans la meilleure revue pour la jeunesse scolaire, *Venac*. Il a été président de l'Association des professeurs yougoslaves pendant plusieurs années.

Les officiers roumains à Belgrade

Vingt officiers du deuxième régiment de chasseurs de la Garde royale roumaine, ayant à leur tête le colonel Orashanu, sont venus rendre hommage au Roi martyr, leur colonel honoraire.

Dans la matinée de dimanche la délégation roumaine se rendit d'abord au Mont Avala où les officiers déposèrent une palme d'argent sur le tombeau du Soldat inconnu, en présence des représentants du ministre de la Guerre et de la Marine, du chef de l'état-major et de nombreuses personnalités.

Le colonel Orashanu déclara que son régiment, ayant combattu côte à côte avec les Yougoslaves dans la Dobrudza, appréciait hautement les vertus du soldat yougoslave.

Les officiers de la nation amie et alliée furent reçus à midi en audience spéciale par S.A.R. le Prince Régent Paul, en présence du ministre de Roumanie, M. Gurănescu, et de l'attaché militaire, le colonel Cretzulescu.

Puis, après avoir rendu visite au commandant de la Garde royale, nos hôtes roumains ont assisté au déjeuner offert en leur honneur au Cercle de la Garde.

Sur le tombeau du Roi Martyr

La délégation roumaine s'est rendue le 1er avril à Oplenac, afin de s'incliner devant le tombeau du Roi Alexandre. Elle était accompagnée du général Arasici, au nom du Ministre de la Guerre et de la Marine, et de plusieurs officiers supérieurs.

Les officiers roumains observèrent cinq minutes de silence et restèrent agenouillés dans la crypte. Le colonel Orashanu déposa sur le tombeau une couronne d'argent portant l'inscription: "Au Roi Martyr, leur Auguste Commandant, les officiers du IIème régiment de la Garde Royale."

La délégation a été reçue dans la matinée par le ministre de la Guerre, le général P. Živković, puis par les généraux Marić et Tomić.

Du discontinu au continu ou la vraie méthode de paix

M. Titulesco, après avoir conféré avec MM. Jevtić et Beneš, a entrepris une tournée des capitales d'Occident pour s'informer sur les dispositions des divers gouvernements et faire entendre, avant la conférence de Stresa, l'avis de la Petite Entente.

La décision allemande du 16 mars a laissé les trois Etats alliés parfaitement calmes; avertis de longue date du réarmement du Reich, ils ont attaché peut-être moins d'importance au fait lui-même, officiellement avoué, mais déjà connu, qu'à l'impression produite chez les autres signataires du traité de Versailles.

Jusqu'à la consultation anglo-franco-italienne du 11 avril, la sagesse commande à la Petite Entente d'éviter toute démarcation prématûre; elle ne peut que prendre acte des réactions contradictoires des puissances intéressées.

L'Angleterre a fait preuve de son empirisme traditionnel, en acceptant un échange de vues direct avec les chefs de la politique allemande, à peu près comme si rien ne s'était passé à Berlin depuis les accords franco-anglais du 3 février. Cette visite, en dépit d'informations sensibles sur les visées germaniques dans le Pomorje et dans les Sudées, n'a pas appris grand-chose, parce que le Reichsführer n'avait pas attendu la visite de sir John Simon pour faire savoir les objectifs de sa politique vers l'Est.

La France, à la différence de l'Angleterre, réagit comme un pays de juristes, qui défendent les obligations du droit international; elle fait appel à Genève. Mais ce recours au droit, si légitime et même nécessaire qu'il puisse être, ne fera pas revenir l'Allemagne sur le fait accompli. Le droit n'a pas le même sens en deçà et au-delà du Rhin; et l'on verra quelque nouveau Siegburg reprocher à l'esprit français une sorte d'exclusivisme intellectuel qui assimile à ses particularités nationales la mentalité des autres nations et qui fait de demander vraiment "si Dieu est français."

L'Italie mobilise 600.000 hommes, sans qu'on sache s'ils sont destinés à la frontière d'Europe ou aux plateaux d'Afrique. Mais la méthode de pression diplomatique qui n'a guère réussi à Addis-Abeba, a encore beaucoup moins de chance d'impressionner Berlin. L'Allemagne y a répondu par l'envoi en Ethiopie de mitrailleuses, de tanks et autres petits cadeaux qui, d'après la Sagesse des nations, cette autre S.D.N., entretiennent l'amitié.

Il est essentiel pour le maintien de la sécurité que l'Angleterre donne son approbation à la seule méthode qui ait fait ses preuves; alors seulement la coopération franco-anglaise peut assurer au système collectif de paix tout son "efficace".

JEAN BOURGOIN

Les inquiétudes de Genève après la visite à Berlin

(De notre correspondant)

Genève, 31 mars

Depuis le 27 mars, le Japon, qui avait donné son préavis de retraite en mars 1933, a définitivement cessé de faire partie de la Société des Nations. L'affaire s'est passée sans bruit, comme si le gouvernement japonais s'était montré tout désireux que l'oubli se fit sur son conflit avec la Chine.

La renonciation par le Japon à toute collaboration politique avec la Société des Nations — car il ne cessera pas d'avoir des représentants, officiels ou non, dans ses organisations techniques — sera-t-elle suivie de celle du Reich hitlérien?

C'est la question que l'on se pose dans les cercles internationaux, car le délai du préavis allemand expire, à son tour, dans une demi-annee et la conversation britannique de Berlin tendait, très certainement, à ramener le Reich à la coopération internationale dans le "cadre" de la Société des Nations.

La conversation a mal tourné. Celle du mois de juin entre M. Mussolini et le chancelier Hitler avait déjà pleinement édifié le *Duce*, qui avait alors constaté, à ce qu'on affirme, que ses services l'avaient mal informé sur les véritables intentions du gouvernement allemand, et qu'il avait confondu l'avenir que son premier

mouvement avait été de quitter aussi-tôt la capitale allemande.

Il est bien certain qu'il ne s'attendait pas à être accueilli, dès son arrivée à Berlin, par des déclarations aussi subversives pour tout l'avenir européen que celles qui lui fit M. Hitler et que tous ses espoirs se trouvèrent d'un seul coup anéantis.

A Genève où, depuis l'automne dernier, c'est à dire depuis l'entrée des Soviats dans la Société des Nations on ne parle plus, pour sauver la paix, que de la politique d'assistance mutuelle et de pactes régionaux, on considère que la visite à Berlin a été une bonne chose. Le dément de la *Wilhelmsstrasse* montre à quel point la confusion a dû y régner après les propos tenus par le chancelier allemand et qui n'ont pu être contestés, de l'avantage de gens très informés, que par une diplomatie inquiète de la divulgation de faits aussi catégoriques. On doutait encore. On se baignait d'illusions. On croyait à d'invoisables renoncements.

Tout comme à Venise le *Duce*, les dirigeants de Londres savent maintenant et peut-être soit-on ailleurs aussi, à Varsovie par exemple, à quoi s'en tenir.

Dans ces conditions, la collaboration du Reich hitlérien avec la Société des Nations peut-elle être considérée encore comme une chose possible? Courra-t-on après l'Allemagne pour la ramener à Genève, avant la fin du délai fatidique de deux années?

Les yeux s'ouvrent même ici. A l'heure qu'il est, les meilleurs internationaux, les mieux informés sont enfin convaincus que le gouvernement allemand, qui n'est venu à Genève que pour tenter de détruire la Société des Nations, ne songe en aucun cas à y remettre les pieds.

Ed. B.

Déclarations du Ministre de Grande-Bretagne

La Pravda du 31 mars, publie des déclarations du ministre de Grande-Bretagne à Belgrade, M. Henderson, faites à son rédacteur, M. Valić, dans lesquelles le diplomate, qui doit bientôt quitter la Yougoslavie, évoque le Roi Unificateur:

Le détunt Roi Alexandre savait quel danger Le menaçait. Sa Majesté me disait: "Nos ennemis croient qu'en me tuant ils pourront morceler la Yougoslavie; ils se trompent. La Yougoslavie restera éternellement." Le danger existait en réalité et existe toujours quand un Souverain se déplace. Mais le Roi Alexandre n'était pas homme à reculer devant le danger. Par sa mort tragique, il a rendu un service suprême à la Yougoslavie, un service tellement grand qu'il sera heureux s'il le connaît, car il a été prouvé que la Yougoslavie est encore plus solide devant la menace et que l'Europe et le monde entier ont besoin de la Yougoslavie. J'estime, ajoute M. Henderson, que si John Simon exprima l'opinion de toute l'Angleterre en disant: "L'Europe a besoin d'une Yougoslavie unie, forte et prospère."

A propos de la situation intérieure M. Henderson déclara:

"En homme privé, je puis vous déclarer que la mort du Roi Alexandre a achevé une époque, comme l'a souligné justement le président du conseil, M. Jevtić et qu'une nouvelle ère commence. D'ailleurs, M. Jevtić et le ministre de l'Intérieur, M. V. Popović, dans leurs récents discours, ont affirmé hautement la vérité, en disant que des paroles il faut passer aux actes. Les principes fondamentaux qui doivent rester en dehors de toute discussion sont l'union et l'intégrité yougoslaves sous la dynastie des Karadjordjević, mais dans les autres questions on peut être libéral."

Le Sol contribué yougoslav au jeu char sur l'édu l'enseigne national en dehors des associations gatoire pourra l' être

De jeu des Sokol puissant et tuel, écon lage. Il p villages ri ceux des plus forte caractère plus salut peuple. El désirer co trice, rafraî le corps. m'est cher fession. L à donner car c'est u peuple dor le Roi et l

Un Su Le projet été soumis dération mentale es goslaves d grès nation ra l'initiativ organisa tions d'E des Banovi Le proje sibilités do

Un chêne planté à Paris à la mémoire du Roi Alexandre

Des arbres pour perpétuer le souvenir des hommes! Telle est la pensée qui a inspiré l'*Oeuvre des chênes célèbres* pour rappeler, même ictis, l'éphémère vie humaine.

Une foule recueillie se pressait, il y a quelques jours, au Champ-de-Mars autour d'une pelouse, en bordure de l'avenue du Général-Margueritte; c'est là que grandira un chêne, ce souverain des arbres, destiné à rappeler aux générations futures l'attachement que nourrissent les Français de 1935 pour le Roi Alexandre Ier de Yougoslavie, martyr de l'horrible tragédie du 9 octobre 1934, à Marseille.

Pour donner à cette cérémonie tout son caractère, de nombreux groupements dont les noms évoquent bien la solidarité qu'a créée entre les deux peuples le souvenir des heures glorieuses vécues en commun, y avaient envoyé des délégations: "Gueules cassées", "Évacués de la guerre", "Poilus d'Orient", "Amis de la Yougoslavie".

M. Spalajković, ministre de Yougoslavie à Paris, et M. Emile Dard, ancien ministre de France à Belgrade, se trouvaient au premier rang de l'assistance.

Tour à tour MM. Eugène Fiquière, président de l'œuvre des "Chênes célèbres", et Auguste Brunet, député, président de l'association parisienne des Poilus d'Orient, prirent la parole pour exalter le souvenir de celui qui se montra toujours un ami si loyal de la France. Puis M. Spalajković tira la leçon de réconfort qui se dégagé de l'initiative prise par les amis des "Chênes célèbres", associant à la mémoire de son Roi celle du ministre français qui tomba victime du devoir.

Puis le ministre et les personnalités présentes, d'une pelletée de terre, commencèrent à combler le sol où s'enfonceront les racines de l'arbre, gracieuse encore.

Ainsi fut planté le 26 mars, au cœur de Paris, le chêne Alexandre qui, selon l'expression de M. Eugène Fiquière, "ne vivra jamais si vieux que le souvenir des Français."

(D'après le Journal)

Un "Requiem" en Roumanie

On manie de Bucarest:

Sur l'initiative de la section féminine roumaine de la FIDAC une messe a été dite le 30 mars en mémoire du Roi Alexandre l'Unificateur, du Roi Albert de Belgique et des hommes d'Etat français Barthou et Poincaré. A cette cérémonie assistèrent S. M. la Reine Mère avec sa suite; au nom du Roi Carol, le colonel Ribnicanu, adjoint de Sa Majesté; puis le ministre de la Guerre, le général Angelescu; les délégués des sections féminines de la FIDAC de Yougoslavie, Tchécoslovaquie, Pologne, France et Belgique, le corps diplomatique, les représentants des autorités militaires et civiles. A la fin de la messe, Mme Cantacuzène, présidente de la section roumaine de la FIDAC, a prononcé un discours émouvant où elle a évoqué les mérites des illustres disparus dans la guerre et dans la paix.

*

Un groupe d'étudiants de Munich, qui fait un voyage d'études en Yougoslavie, a déposé une couronne de lauriers sur le tombeau du Roi Alexandre. Le chef du groupe, M. Romberger, a prononcé une allocution en disant que la jeunesse allemande s'inscrivait devant la mémoire du Héros yougoslave et devant le champion de la paix en Europe.

C.

L'assemblée générale de l'Union des ligues tchécoslovaques-yugoslaves a été membre d'honneur le maire de Prague, le dr. Baxa. Le ministre dr. Hodža, a été réélu président de l'Union. L'Union avec ses 18 comités et ses 3.300 membres est une des plus puissantes organisations slaves de Tchécoslovaquie.

Manifestations de l'amitié tchécoslovaque

Ainsi que l'*Echo de Belgrade* l'a annoncé, un groupe de 35 excursionnistes, en partie étudiants et en partie membres de la Ligue tchécoslovaque-yugoslave de Belgrade, ont fait un voyage d'études en Tchécoslovaquie, du 16 au 28 mars.

Rompant avec une tradition séculaire, M. le président du Cercle des Amis de la France nous a procuré, le premier de ce mois, la plus agréable surprise. Comme poisson d'avril, il nous a offert une conférence de M. Charles Oulmont sur Chopin. Trois jours auparavant, M. Oulmont avait parlé de Claude Debussy.

Pas n'est besoin de présenter le conférencier aux lecteurs de l'*Echo de Belgrade*. Docteur ès lettres, grand-pris de l'Académie française, lauréat de l'Académie des Beaux-Arts (je m'arrête), il joint l'édition à Prague, partout l'accueil a été plus que chaleureux. C'est ainsi que les voyageurs purent assister à l'inauguration de l'exposition du Durmitor, à la conférence de S. E. M. Grisogono, ministre de Yougoslavie à Prague, et à une soirée yougoslave où furent lus en traduction des extraits de Nusici, où l'on joua des airs nationaux et où dansa le kolo.

Mme Simone Misirlić, correspondante en Yougoslavie de l'*Illustration*, *Excelsior*, Beaux-Arts et rédactrice au Bureau Central de presse, donna le 21 mars, à Prague, une conférence en langue française, dans le grand amphithéâtre de la Faculté de philosophie de l'Université Charles IV en présence des membres du corps diplomatique, des représentants des institutions culturelles ainsi que de l'élite pragoise; elle évoqua par la parole et l'image la Serbie du Sud pittoresque. Le docteur Liehm, président de la ligne, confirma à l'issue de la conférence l'intention des Tchécoslovaques présents de parcourir le plus tôt possible la Macédoine serbe.

La seconde conférence eut lieu le 26 mars à Brno, à la Faculté de Philosophie Masaryk, devant une salle comble. Cette fois elle fut faite en langue serbe; nombreux sont là-bas les fervents adeptes de notre langue. Le président de la ligue, M. Wagner exprima à Mme Simone Misirlić ses remerciements et envoya son salut fraternel à tous les membres yougoslaves de la Ligue. Après quoi le conseil honoraire de Yougoslavie à Brno, M. l'ingénieur Filikouka, offrit une réception, où il annonça que les 15 et 21 avril prochain deux groupes de pèlerins tchécoslovaques se rendront à Oplenac, sur la tombe du Roi Alexandre l'Unificateur, cependant que le 28 juin prochain, jour du Vidovdan, plus de mille membres de l'union des ligues partiront également pour Oplenac, puis prolongeront leur voyage vers la Serbie du Sud; leur intérêt s'est éveillé pour cette belle province, que jusqu'ici ils ne connaissaient guère, car ils se dirigeaient toujours en masse vers le littoral.

Le docteur Zenki sera dans quelques jours l'hôte officiel de la municipalité de Belgrade; c'est le fondateur et l'organisateur de nombreuses institutions d'ordre social, notamment de celles qu'on appelle les "Masarykovi domovi".

Ces incomparables foyers pour les veillards, les incurables et les enfants arrêtés ou anormaux vous laissent, après une visite passionnante de pres de trois heures, confondus d'admiration. Une mention à part est due au collège Alexandre Ier qui abrite une centaine d'étudiants yougoslaves à Prague. Il est un établissement modèle, réalisé selon les conceptions les plus modernes de l'architecture, et il offre un luxe inouï d'élegance et de commodités à ses heureux pensionnaires.

M. Oulmont, sous les inflexions de

Les conférences de M. Charles Oulmont

Rompant avec une tradition séculaire, M. le président du Cercle des Amis de la France nous a procuré, le premier de ce mois, la plus agréable surprise. Comme poisson d'avril, il nous a offert une conférence de M. Charles Oulmont sur Chopin. Trois jours auparavant, M. Oulmont avait parlé de Claude Debussy.

Pas n'est besoin de présenter le conférencier aux lecteurs de l'*Echo de Belgrade*. Docteur ès lettres, grand-pris de l'Académie française, lauréat de l'Académie des Beaux-Arts (je m'arrête), il joint l'édition à Prague, partout l'accueil a été plus que chaleureux. C'est ainsi que les voyageurs purent assister à l'inauguration de l'exposition du Durmitor, à la conférence de S. E. M. Grisogono, ministre de Yougoslavie à Prague, et à une soirée yougoslave où furent lus en traduction des extraits de Nusici, où l'on joua des airs nationaux et où dansa le kolo.

Que ce fut au cours du banquet de Brno, de la réception à la Ligue ou des diverses manifestations organisées dans le cadre du "mois yougoslave" à Prague, partout l'accueil a été plus que chaleureux. C'est ainsi que les voyageurs purent assister à l'inauguration de l'exposition du Durmitor, à la conférence de S. E. M. Grisogono, ministre de Yougoslavie à Prague, et à une soirée yougoslave où furent lus en traduction des extraits de Nusici, où l'on joua des airs nationaux et où dansa le kolo.

Que ce fut au cours du banquet de Brno, de la réception à la Ligue ou des diverses manifestations organisées dans le cadre du "mois yougoslave" à Prague, partout l'accueil a été plus que chaleureux. C'est ainsi que les voyageurs purent assister à l'inauguration de l'exposition du Durmitor, à la conférence de S. E. M. Grisogono, ministre de Yougoslavie à Prague, et à une soirée yougoslave où furent lus en traduction des extraits de Nusici, où l'on joua des airs nationaux et où dansa le kolo.

Que ce fut au cours du banquet de Brno, de la réception à la Ligue ou des diverses manifestations organisées dans le cadre du "mois yougoslave" à Prague, partout l'accueil a été plus que chaleureux. C'est ainsi que les voyageurs purent assister à l'inauguration de l'exposition du Durmitor, à la conférence de S. E. M. Grisogono, ministre de Yougoslavie à Prague, et à une soirée yougoslave où furent lus en traduction des extraits de Nusici, où l'on joua des airs nationaux et où dansa le kolo.

Que ce fut au cours du banquet de Brno, de la réception à la Ligue ou des diverses manifestations organisées dans le cadre du "mois yougoslave" à Prague, partout l'accueil a été plus que chaleureux. C'est ainsi que les voyageurs purent assister à l'inauguration de l'exposition du Durmitor, à la conférence de S. E. M. Grisogono, ministre de Yougoslavie à Prague, et à une soirée yougoslave où furent lus en traduction des extraits de Nusici, où l'on joua des airs nationaux et où dansa le kolo.

Que ce fut au cours du banquet de Brno, de la réception à la Ligue ou des diverses manifestations organisées dans le cadre du "mois yougoslave" à Prague, partout l'accueil a été plus que chaleureux. C'est ainsi que les voyageurs purent assister à l'inauguration de l'exposition du Durmitor, à la conférence de S. E. M. Grisogono, ministre de Yougoslavie à Prague, et à une soirée yougoslave où furent lus en traduction des extraits de Nusici, où l'on joua des airs nationaux et où dansa le kolo.

Que ce fut au cours du banquet de Brno, de la réception à la Ligue ou des diverses manifestations organisées dans le cadre du "mois yougoslave" à Prague, partout l'accueil a été plus que chaleureux. C'est ainsi que les voyageurs purent assister à l'inauguration de l'exposition du Durmitor, à la conférence de S. E. M. Grisogono, ministre de Yougoslavie à Prague, et à une soirée yougoslave où furent lus en traduction des extraits de Nusici, où l'on joua des airs nationaux et où dansa le kolo.

Que ce fut au cours du banquet de Brno, de la réception à la Ligue ou des diverses manifestations organisées dans le cadre du "mois yougoslave" à Prague, partout l'accueil a été plus que chaleureux. C'est ainsi que les voyageurs purent assister à l'inauguration de l'exposition du Durmitor, à la conférence de S. E. M. Grisogono, ministre de Yougoslavie à Prague, et à une soirée yougoslave où furent lus en traduction des extraits de Nusici, où l'on joua des airs nationaux et où dansa le kolo.

Que ce fut au cours du banquet de Brno, de la réception à la Ligue ou des diverses manifestations organisées dans le cadre du "mois yougoslave" à Prague, partout l'accueil a été plus que chaleureux. C'est ainsi que les voyageurs purent assister à l'inauguration de l'exposition du Durmitor, à la conférence de S. E. M. Grisogono, ministre de Yougoslavie à Prague, et à une soirée yougoslave où furent lus en traduction des extraits de Nusici, où l'on joua des airs nationaux et où dansa le kolo.

Que ce fut au cours du banquet de Brno, de la réception à la Ligue ou des diverses manifestations organisées dans le cadre du "mois yougoslave" à Prague, partout l'accueil a été plus que chaleureux. C'est ainsi que les voyageurs purent assister à l'inauguration de l'exposition du Durmitor, à la conférence de S. E. M. Grisogono, ministre de Yougoslavie à Prague, et à une soirée yougoslave où furent lus en traduction des extraits de Nusici, où l'on joua des airs nationaux et où dansa le kolo.

Que ce fut au cours du banquet de Brno, de la réception à la Ligue ou des diverses manifestations organisées dans le cadre du "mois yougoslave" à Prague, partout l'accueil a été plus que chaleureux. C'est ainsi que les voyageurs purent assister à l'inauguration de l'exposition du Durmitor, à la conférence de S. E. M. Grisogono, ministre de Yougoslavie à Prague, et à une soirée yougoslave où furent lus en traduction des extraits de Nusici, où l'on joua des airs nationaux et où dansa le kolo.

Que ce fut au cours du banquet de Brno, de la réception à la Ligue ou des diverses manifestations organisées dans le cadre du "mois yougoslave" à Prague, partout l'accueil a été plus que chaleureux. C'est ainsi que les voyageurs purent assister à l'inauguration de l'exposition du Durmitor, à la conférence de S. E. M. Grisogono, ministre de Yougoslavie à Prague, et à une soirée yougoslave où furent lus en traduction des extraits de Nusici, où l'on joua des airs nationaux et où dansa le kolo.

Que ce fut au cours du banquet de Brno, de la réception à la Ligue ou des diverses manifestations organisées dans le cadre du "mois yougoslave" à Prague, partout l'accueil a été plus que chaleureux. C'est ainsi que les voyageurs purent assister à l'inauguration de l'exposition du Durmitor, à la conférence de S. E. M. Grisogono, ministre de Yougoslavie à Prague, et à une soirée yougoslave où furent lus en traduction des extraits de Nusici, où l'on joua des airs nationaux et où dansa le kolo.

Que ce fut au cours du banquet de Brno, de la réception à la Ligue ou des diverses manifestations organisées dans le cadre du "mois yougoslave" à Prague, partout l'accueil a été plus que chaleureux. C'est ainsi que les voyageurs purent assister à l'inauguration de l'exposition du Durmitor, à la conférence de S. E. M. Grisogono, ministre de Yougoslavie à Prague, et à une soirée yougoslave où furent lus en traduction des extraits de Nusici, où l'on joua des airs nationaux et où dansa le kolo.

Que ce fut au cours du banquet de Brno, de la réception à la Ligue ou des diverses manifestations organisées dans le cadre du "mois yougoslave" à Prague, partout l'accueil a été plus que chaleureux. C'est ainsi que les voyageurs purent assister à l'inauguration de l'exposition du Durmitor, à la conférence de S. E. M. Grisogono, ministre de Yougoslavie à Prague, et à une soirée yougoslave où furent lus en traduction des extraits de Nusici, où l'on joua des airs nationaux et où dansa le kolo.

Que ce fut au cours du banquet de Brno, de la réception à la Ligue ou des diverses manifestations organisées dans le cadre du "mois yougoslave" à Prague, partout l'accueil a été plus que chaleureux. C'est ainsi que les voyageurs purent assister à l'inauguration de l'exposition du Durmitor, à la conférence de S. E. M. Grisogono, ministre de Yougoslavie à Prague, et à une soirée yougoslave où furent lus en traduction des extraits de Nusici, où l'on joua des airs nationaux et où dansa le kolo.

Que ce fut au cours du banquet de Brno, de la réception à la Ligue ou des diverses manifestations organisées dans le cadre du "mois yougoslave" à

Le Monde et la Ville

La Cour

S.A.R. LE PRINCE REGENT A L'EXPOSITION DES ANCIENS MAITRES

S.A.R. le Prince Régent Paul a visité l'Exposition des anciens maîtres, qui se tient au Pavillon des Beaux-Arts. Après avoir passé une demi-heure à examiner les tableaux, le Prince a daigné annoncer à Mme Stanjović, présidente de l'association "Cvjeteta Zivorić", qu'il visiterait le Salon du printemps au mois de mai prochain.

AUDIENCE D'ADIEU DU MINISTRE D'AUTRICHE

S. A. R. le Prince Régent Paul a reçu le 28 mars en audience de congé le ministre d'Autriche, M. Hermann von Ploennies, qui lui a remis ses lettres de rappel.

La diplomatie

A LA LEGATION DE ROUMANIE
S. Exc. le ministre de Roumanie à Belgrade et Mme Gurăescu, ont donné à la Légation un dîner en l'honneur de S. Exc. M. Paul-Emile Naggiar, nommé ministre de France à Prague.

Assistaient à ce dîner le ministre des Finances et Mme Milan Stojadić, le maréchal de la Cour et Mme Slavko Grujić, le ministre-adjoint aux Affaires étrangères et Mme Božidar Purić, le ministre de Pologne M. de Schwarzbürg-Günther, le ministre de Tchécoslovaquie M. Paul Wellner, le ministre des Etats-Unis d'Amérique M. Charles S. Wilson, le ministre d'Allemagne et Mme Victor von Heuglin, le ministre d'Italie et la Comtesse Viola di Campalto, Mme Račić-Pašić, le général Pierre Aračić, M. Alexandre Boddy, le directeur des Affaires politiques et Mme Martinac, etc.

A LA LEGATION DE TCHECOSLOVAQUIE

Le ministre de Tchécoslovaquie à Belgrade, M. P. Wellner, a offert le 2 avril un déjeuner en l'honneur du ministre de France, avant le départ de M. Naggiar pour Prague. Au déjeuner ont pris part M. Purić, ministre-adjoint des Affaires étrangères, les ministres de Roumanie et de Turquie, M. Djurović, chef du Bureau de presse, M. Čorović, recteur de l'Université, M. Knobel, conseiller de la Légation de France, le colonel Beethoven, attaché militaire, etc.

M. KAZASOV

CHEZ LE PATRIARCHE BARNABE
Le patriarche Barnabé a reçu en audience le 28 mars, à Šremski Karlovci, le ministre plénipotentiaire de Bulgarie, M. Kazasov, et l'a retenu à un déjeuner, où assistaient également les membres du Saint-Synode.

A LA LEGATION DE YUGOSLAVIE A PARIS

Le ministre de Yougoslavie à Paris et Mme Spalajković ont donné le 27

mars un déjeuner en l'honneur de M. Campbell, ministre plénipotentiaire de Grande-Bretagne à Belgrade jusqu'ici ministre près de l'ambassade de Grande-Bretagne à Paris, et de Mme Campbell.

À ce déjeuner assistaient: M. Paul Boncour, ancien président du Conseil; l'ambassadeur de Turquie et Mme Suad; le ministre de Grèce à Paris et Mme Politis; M. Emile Dard, ancien ministre plénipotentiaire de France à Belgrade; la marquise de Lüdré; la vicomtesse de Curial, etc.

UN NOUVEL ATTACHE MILITAIRE ALLEMAND

L'attaché militaire allemand pour la Yougoslavie, avec résidence à Prague, le colonel von Falkenhorst, vient d'être appelé à un nouveau poste à Berlin. Le colonel M. Tschunko le remplace comme attaché militaire pour la Yougoslavie, la Tchécoslovaquie et la Roumanie, avec résidence à Prague.

Assistaient à ce dîner le ministre des Finances et Mme Milan Stojadić, le maréchal de la Cour et Mme Slavko Grujić, le ministre-adjoint aux Affaires étrangères et Mme Božidar Purić, le ministre de Pologne M. de Schwarzbürg-Günther, le ministre de Tchécoslovaquie M. Paul Wellner, le ministre des Etats-Unis d'Amérique M. Charles S. Wilson, le ministre d'Allemagne et Mme Victor von Heuglin, le ministre d'Italie et la Comtesse Viola di Campalto, Mme Račić-Pašić, le général Pierre Aračić, M. Alexandre Boddy, le directeur des Affaires politiques et Mme Martinac, etc.

HOMMAGE AU GENERAL ŽIVKOVIĆ

Le Conseil municipal de Čuprija, en sa dernière séance, a élu citoyen d'honneur le général P. Živković, ministre de la Guerre et de la Marine, et a décidé de donner à la rue Živkovica le nom du général en signe de reconnaissance pour l'intérêt que le ministre a toujours porté au progrès de la ville.

LES INSPECTIONS DU MINISTRE DE LA GUERRE

Le Ministre de la guerre et de la marine, le général P. Živković, s'est rendu samedi matin à l'improviste à Slavonska Požega, où il a fait l'inspection du 43ème régiment d'infanterie et de toutes les installations.

Après avoir visité les autres institutions militaires de la ville, le Ministre s'est rendu à Nova Gradiška pour inspecter la deuxième compagnie du même régiment qui est en garnison dans la localité.

CONCERTS TCHECOSLOVAQUES

La célèbre chorale des institutrices de Prague, fondée en 1912 par le professeur Šplíka, donnera deux grands concerts à Belgrade, dans la salle de l'Université Kolarac, les samedis 6 et 7 juillet 1935, à 18h30, sous le patronage de S.A.R. le Prince-Régent Paul.

Nécrologie

On nous annonce de Valenciennes la mort du dr. Prosper Piet, ancien combattant de l'armée d'Orient où il fut médecin-major à la 17ème division d'infanterie coloniale. Sincèrement dévoué à la cause de l'amitié yougoslave, il présidait avec autorité la section des Poilus d'Orléans de Valenciennes. Nous adressons à Mme P. Piet et à ses neuf enfants l'expression de nos profonds regrets.

D'autre part la colonie autrichienne a offert un dîner en l'honneur de M. et Mme de Ploennies. À l'heure du toast, le ministre a tenu à rappeler à ses compatriotes la mémoire du Roi Alexandre, en rendant hommage à l'activité prudente du Souverain pour rapprocher les adversaires de la grande guerre.

Enfin le départ de M. et Mme de Ploennies eut lieu dimanche en gare de Belgrade. Mme Jevtić, femme du président du Conseil, M. Slavko Grujić, ministre de la Cour, M. Martinac, au nom du Ministre des Affaires étrangères, de nombreux ministres étrangers, des personnalités yougoslaves et la colonie autrichienne ont salué le ministre et offert à Mme de Ploennies des bouquets de fleurs.

Ne jetez pas
L'ÉCHO DE BELGRADE
après l'avoir lu!
Faites le lire!

Visites princières

La Princesse Hélène, mère de S.A.R. la Princesse Olga, est arrivée hier à 9 h. 30 à Belgrade. A la gare de Topčider Son Altesse Royale a été saluée par L.A.R. le Prince Régent Paul et la Princesse Olga, accompagnées du Prince Nicolas.

S.A.R. la Princesse Béatrice d'Espagne, soeur de S. M. la Reine Marie de Roumanie et tante de S. M. la Reine Marie de Yougoslavie, est arrivée à Belgrade le 28 mars, venant de Londres. Son Altesse Royale a été l'hôte de la Famille royale.

Le départ de M. H. de Ploennies, ministre d'Autriche

M. Hermann de Ploennies, qui a représenté la République autrichienne à Belgrade pendant sept années, vient de quitter la Yougoslavie, où il laisse dans les cercles politiques et diplomatiques un sympathique souvenir. Il a rempli avec sagesse et dignité une mission délicate que les circonstances ne lui ont pas toujours facilitée. Mais il a mis un tel tact dans les relations personnelles et une bonne volonté si réelle dans son activité diplomatique qu'il laisse les relations austro-yougoslaves en voie d'amélioration. M. de Ploennies a pu se convaincre pendant son long séjour que la Yougoslavie est sincèrement désireuse de maintenir des rapports cordiaux avec l'Autriche sur la base des traités qui assurent, au point de vue international, l'indépendance de la République. Ce ne sont pas seulement les nécessités de bon voisinage qui doivent dicter la politique des deux pays, mais encore les intérêts bien compris de toute l'Europe danubienne.

Après avoir visité les autres institutions militaires de la ville, le Ministre s'est rendu à Nova Gradiška pour inspecter la deuxième compagnie du même régiment qui est en garnison dans la localité.

Une audience chez S. M. le Roi Boris

Les représentants du Sokol de Yougoslavie ont été reçus en audience par S. M. le Roi Boris lundi matin au Palais d'été à Varna. Dans un entretien de 40 minutes, le Souverain s'est intéressé à l'organisation du Sokol, a exprimé sa grande poie de savoir que la conscience sokol a posé des racines profondes dans le peuple yougoslave. Le Roi Boris a dit aussi en quelques paroles touchantes son profond regret de la mort du Roi Alexandre.

Les chefs des Sokols ont fleuri le tombeau des héros bulgares morts dans la guerre. A cette cérémonie assistait aussi M. Cincar-Marković, ministre de Yougoslavie à Sofia. En déposant la couronne au nom du Sokol yougoslave, avec l'inscription:

"L'Union des Sokols du Royaume de Yougoslavie aux héros bulgares", M. Gangl a dit que les Sokols yougoslaves déposent cette couronne en signe de profonde estime et d'affection envers le peuple frère de Bulgarie.

Nos Sokols en Bulgarie

On mande de Sofia:

Les représentants des Sokols, ayant le dr. Gangl à leur tête, ont été reçus à Sofia par de nombreux junaks et une grande foule. Ils avaient été salués très chaleureusement sur tout le parcours à travers la Bulgarie et sont dans la capitale les hôtes des junaks.

Les Sokols yougoslaves sont venus à Sofia pour assister au congrès annuel de la Fédération gymnastique bulgare "Junak". Ils ont pris part aussi, le 3 mars, aux grandes solennités de Stara Zagora en l'honneur des victimes tombées il y a 22 ans à Andriopoli.

Le congrès des Junaks bulgares est surtout important parce qu'il prépare pour juillet 1935 la grande manifestation de tous les Junaks à laquelle participeront tous les Sokols slaves.

Avant le commencement de la cérémonie de Stara Zagora, le ministre de l'Instruction publique, le général M. Radev, s'est approché de la délégation yougoslave et l'a saluée en exprimant sa joie de voir en Bulgarie.

Après le discours du ministre de l'Instruction publique, du commandant de la place et du représentant du métropole bulgare, M. Gangl a parlé au nom des Sokols yougoslaves:

"Nous sommes venus dans le pays fraternel de Bulgarie pour vous dire que nous sommes non seulement avec les junaks bulgares, mais avec tout le peuple bulgare. Guidés par l'esprit sokol, nous avons une foi profonde dans l'avenir du slavisme. Nous voulons la paix et l'activité fraternelle."

Le discours de M. Gangl a été accompagné de cris enthousiastes et la musique a joué "Hej Sloveni!" (hymne slave). Après les discours de M. Krejčí, représentant du Sokol tchécoslovaque, et M. Dreling, représentant du Sokol russe, les représentants des autorités intellectuelles et politiques bulgares ont souligné avec joie la collaboration des Sokols avec les Junaks et le rapprochement des peuples slaves.

Le discours de M. Gangl a été suivi par les applaudissements de l'assistance.

Plusieurs orateurs américains ont relevé les mérites de M. Pupin dans le domaine de la science et pour le progrès de la civilisation. La presse américaine a consacré de longs articles à l'œuvre et à la vie du grand savant, en glorifiant son patriotisme yougoslave, et sa longue carrière qui commença par l'humble condition d'un pauvre paysan serbe du Banat.

Le discours du Ministre de la Justice a été salué par les acclamations enthousiastes de la foule.

Les derniers honneurs à M. Mihajlo Pupin

On nous mande de New-York:

Les obsèques du célèbre savant yougoslave, Mihajlo Pupin, récemment décédé à New-York, ont eu lieu à la cathédrale de la ville, mise à la disposition du clergé yougoslave par l'évêque de l'Eglise évangélique, Mgr Maping.

Les personnalités les plus en vue du monde scientifique américain et les représentants de nombreuses associations intellectuelles ont participé aux obsèques. On a remarqué la présence de M. Compton, titulaire du Prix Nobel pour la physique, M. Sutterlie, ministre-adjoint de la Marine, M. Prince, ancien ministre des Etats-Unis à Belgrade, ainsi que M. N. Tesla, le grand savant yougoslave qui réside, lui aussi, en Amérique. Parmi les couronnements a été remarqué celles de M. Rockfeller, de M. Morgan, de M. Armstrong, etc.

Le Yugooslavie a aussi pris part aux obsèques de son illustre fils. Au nom de S. M. le Roi Pierre II une magnifique couronne fut déposée sur le cercueil du défunt et une autre au nom du gouvernement yougoslave. S.A.R. le Prince-Régent Paul a adressé à la fille de M. Pupin, Mme Barbara Smith, un télégramme de condoléances:

"Nous sommes venus dans le pays fraternel de Bulgarie pour vous dire que nous sommes non seulement avec les junaks bulgares, mais avec tout le peuple bulgare. Guidés par l'esprit sokol, nous avons une foi profonde dans l'avenir du slavisme. Nous voulons la paix et l'activité fraternelle."

Le discours de M. Gangl a été suivi par les applaudissements de l'assistance.

Plusieurs orateurs américains ont relevé les mérites de M. Pupin dans le domaine de la science et pour le progrès de la civilisation. La presse américaine a consacré de longs articles à l'œuvre et à la vie du grand savant, en glorifiant son patriotisme yougoslave, et sa longue carrière qui commença par l'humble condition d'un pauvre paysan serbe du Banat.

Le discours du Ministre de la Justice a été suivi par les acclamations enthousiastes de la foule.

Les "Bojovnici"

Le Jutro, de Ljubljana, publie quelques informations sur l'attitude des Bojovnici, groupe d'anciens combattants de la banovine de la Drave, dont le mouvement Boj (le combat) est aujourd'hui placé en face de ses responsabilités politiques:

"Une importante délégation des Bojovnici a remis au ministre dr. Marušič (ancien ban de la Drave) une proposition demandant qu'on leur réserve sur la liste du président du Conseil un certain nombre de mandats. Cependant, le dernier numéro de Prelom, organe de l'organisation, a publié la nouvelle que tous les Bojovnici se présenteront aux élections sur la liste de Dimitrije Ljotić. Ce changement s'expliquerait par le fait qu'aucun mandat ne leur serait accordé sur la liste de M. Jevtić. Les femmes des ministres et des diplomates étrangers, collaborent aussi avec zèle aux préparatifs de cette manifestation de bienfaisance."

La vente aura lieu dans la salle du Cercle des officiers à Belgrade et s'ouvrira dans l'après-midi du 14 avril.

Une vente de charité

Sous le haut patronage de S. M. la Reine et la présidence d'honneur de S.A.R. la Princesse Olga, la Société Špaska Majka (la Mère serbe) organise pour le 14 avril sa vente de charité annuelle.

S.A.R. la Princesse Olga a préparé les objets qui seront exposés à Son comptoir. La femme du président du Conseil, Mme Jevtić, avec les dames du ministère des Affaires étrangères, les femmes des ministres et des diplomates étrangers, collaborent aussi avec zèle aux préparatifs de cette manifestation de bienfaisance.

La vente aura lieu dans la salle du Cercle des officiers à Belgrade et s'ouvrira dans l'après-midi du 14 avril.

Un procès d'espionnage

Le Tribunal de Belgrade a prononcé son verdict dans le procès intenté contre Irène Meslenja et consort, accusés d'espionnage au profit d'une puissance étrangère. Irène Meslenja, native de Peć, en Hongrie, est condamnée à vingt ans de travaux forcés.

Klara, à quinze ans, Horn, à douze ans, Hellenbärd, à dix ans, Kalman et Balint, aux travaux forcés à perpétuité. Tous les condamnés ont avoué entièrement devant le tribunal les crimes dont ils étaient accusés.

D'Aix-en-Provence au cours d'une session extraordinaire qui aura lieu en juillet prochain.

La Campagne électorale

Un discours de M. Kojic

Un grand meeting électoral s'est tenu dimanche à Skopje en présence d'une foule évaluée à plus de 25.000 personnes.

Le Ministre de la Justice, M. Kojic, commence son discours en rendant hommage à la mémoire du grand Roi, qui a porté vif et constant intérêt au développement de la Serbie du Sud, au point qu'elle Lui doit presque tous les progrès accomplis.

Traitant des élections, le Ministre dit que le 5 mai doit apporter la victoire définitive de la politique de l'Etat et de la Nation, scellée par le sang généreux du Roi. Sa mort a encouragé les ennemis de la patrie à l'étranger et le petit nombre de ceux qui tentent aujourd'hui, dans le pays même, d'affaiblir le front invincible de l'unité. Le "Bloc d'opposition" n'a aucune idée commune, étant donné qu'il est composé d'éléments les plus disparates, allant du communisme au chauvinisme. Parmi les candidats, le Dr. S. M. Tsvetkov, le grand savant yougoslave qui réside, lui aussi, en Amérique. Parmi les couronnements a été remarqué celles de M. Rockfeller, de M. Morgan, de M. Armstrong, etc.

Le Yugooslavie a aussi pris part aux obsèques du célèbre savant yougoslave, Mihaj

Une intervention de M. L. Marin sur les échanges franco-yugoslaves

Le président de la Chambre de commerce franco-yugoslave, M. Louis Marin, ministre d'Etat, qui est aussi président de l'Association des Amis de la Yougoslavie, vient à dresser à M. Marchandieu, ministre du Commerce et de l'Industrie, une lettre dont la copie a été communiquée à M. Pierre Laval, ministre des Affaires étrangères, et à M. le Ministre de Yougoslavie à Paris.

Ses références aux voeux que la Chambre de commerce avait émis après son assemblée générale de mai 1934, M. Louis Marin s'exprime en ces termes:

"Depuis cette époque, la situation dont nous signons déjà la gravité ne s'est aucunement améliorée. L'équilibre des échanges commerciaux franco-yugoslaves est à nouveau rompu; le passif pour la Yougoslavie atteint pour l'année 1934, selon les statistiques de votre propre département, la somme de 10.092.000 francs. Les statistiques yougoslaves font même ressortir un solde déficitaire plus élevé."

Parmi les graves conséquences de cet état de choses, nos exportateurs ont à déplorer le retard toujours plus important apporté au règlement de leurs créances, par les soins de l'Office de compensation franco-yugoslave. Pour les créances A ce retard dépasse maintenant 10 mois, alors qu'au début de l'année 1934, il était inférieur à 4 mois.

L'accord intervenu entre Monsieur le Ministre des finances du gouvernement royal et les porteurs français de la dette yougoslave prévoit la reprise intégrale de ce service financier à la fin de l'année courante. Cette reprise demeure une impossibilité si une aide efficace n'est pas fournie à nos alliés, et nos épargnans continueront à supporter les conséquences de cet état de choses.

Ainsi que nous l'avons à différentes reprises souligné avec force, il ne peut être remédier à cet état de choses que par une augmentation véritablement sévère des contingents des produits yougoslaves autorisés à entrer en France. Les avantages concedés à la Yougoslavie par les arrangements de juin dernier se sont révélés insuffisants.

Mais il y lieu de s'alarmer plus encore de la situation faite à notre exportation par suite de l'application des clauses de la convention de commerce signée le 1er mai dernier entre la Yougoslavie et l'Allemagne et entrée en vigueur le 1er juin."

M. Louis Marin oppose les statistiques germano-yugoslaves aux statistiques franco-yugoslaves; il rappelle que les exportations yougoslaves vers la France représentent le chiffre de 1,35% du total des exportations, et que les importations françaises vers la Yougoslavie représentent 4,97%.

"Les relations commerciales germano-yugoslaves se sont considérablement développées dans les deux sens, tandis que les échanges franco-yugoslaves sont caractérisés par une nouvelle réduction des achats français en Yougoslavie, une sensible augmentation en valeur des achats yougoslaves en France et par conséquent une accentuation de la rupture de l'équilibre des échanges."

Ces chiffres sont éloquents par eux-mêmes. Ils sont l'indice de difficultés sérieuses qu'un proche avenir réserve aux relations commerciales et même à l'amitié franco-yugoslave, s'il n'était porté remède à cet état de choses par des mesures appropriées...

En attendant que puisse être établie une nouvelle base sur laquelle les relations commerciales franco-yugoslaves pourraient être assises de façon rationnelle, notre Compagnie suggère la constitution de comités franco-yugoslaves analogues aux Comités germano-yugoslaves susmentionnés et dont la tâche serait non seulement d'étudier sans retard toutes les possibilités d'accroître les contingents des produits yougoslaves autorisés à entrer en France, et l'octroi des garanties à donner à l'industrie française pour le placement de ses produits en Yougoslavie, mais aussi de préparer un nouveau traité.

Tel est le sens du voeu exprimé par le Conseil de la Chambre de commerce franco-yugoslave au cours de sa récente réunion et que j'ai, Monsieur le Ministre, l'honneur de porter à votre connaissance par la présente lettre.

Je termine en ajoutant que notre Compagnie, qui constitue en quelque sorte la synthèse des intérêts français engagés dans le Royaume allié et qui est placé sous le haut patronage de M. le Ministre du Commerce et de l'Industrie du gouvernement royal, serait disposée, si elle recevait votre discrète approbation, de procéder à Belgrade à la création d'une section locale ou d'un comité national avec le concours de Monsieur le Ministre de France et de Monsieur l'Attaché commercial."

Cette lettre a la maturité de poser franchement et clairement le problème des relations économiques franco-yugoslaves, dont la solution se heurte, malgré les nécessités politiques qui crévent les yeux, aux routines de M. Lebureau.

EXPOSITION DU BATEAU

L'association des agriculteurs de la banovine du Danube organise à Novi Sad, du 13 au 16 avril prochain, une grande exposition internationale du bétail d'élevage.

La Yougoslavie au travail

La municipalité de Skopje, soucieuse de lutter contre le chômage et de doter le chef-lieu de la banovine du Vardar de toutes les ressources qui conviennent à une ville moderne, a décidé de contracter un emprunt de 26 millions à la Banque hypothécaire d'Etat. Cette somme sera employée à différents travaux publics, notamment à la construction d'un aqueduc, dont le but sera de capturer les eaux de la source de Raščanska, à 17 km. de la ville, qui alimenteront la ville en eau potable, à la fois pure et abondante.

La municipalité a prévu aussi la fondation de deux écoles primaires et d'une nouvelle mairie.

La réunion, qui a adopté une résolution sur le problème du crédit industriel, a exprimé sa reconnaissance au ministre des Finances, M. Stojadić, pour l'aide qu'il a donnée à l'économie nationale afin qu'elle surmonte les difficultés de l'heure présente.

LA VENTE EN ALLEMAGNE DU TABAC YUGOSLAVE

Les pourparlers qui ont eu lieu entre les représentants du Monopole d'Etat yougoslave et ceux de l'industrie allemande de tabac se sont terminés favorablement. Les fabriciers allemands du tabac "Remonta" et "Brückmann" ont fait une commande de 1.250.000 kg. de tabac yougoslave. C'est le premier achat fait par ces fabriciers en Yougoslavie.

A LA CHAMBRE D'INDUSTRIE

La Chambre d'Industrie a tenu une séance au cours de laquelle a été présenté le rapport sur l'activité de cette institution.

La réunion, qui a adopté une résolution sur le problème du crédit industriel, a exprimé sa reconnaissance au ministre des Finances, M. Stojadić, pour l'aide qu'il a donnée à l'économie nationale afin qu'elle surmonte les difficultés de l'heure présente.

DANS L'AVIATION

L'ASSEMBLEE DE L'AERO-CLUB

L'Assemblée annuelle de l'Aéro-club à Belgrade a été une réunion d'ensemble des moyens et des buts de l'aviation yougoslave. Le général M. Janković, commandant-adjoint de l'aviation militaire et délégué du Ministère de la Guerre, y a fait un grand discours sur l'aviation et l'importance de l'Aéro-club. M. Siniša Nikolić a traité de l'aviation civile. M. Sondermajer, vice-président du Conseil d'administration du Club, a fait une conférence très intéressante sur les dangers de l'attaque aérienne.

"Notre pays, dans une guerre éventuelle, devra, dit-il, se défendre contre les attaques aériennes par l'offensive et non par une défense passive."

Une résolution a été adoptée sur la nécessité de créer de nouvelles lignes, de construire de nouveaux aérodromes et de préparer la population à organiser la protection contre les attaques aériennes.

LA LIGNE AERIENNE BELGRADE-BERLIN

La ligne aérienne entre Athènes, Belgrade et Berlin, qu'assure la compagnie allemande Lufthansa, a commencé à fonctionner depuis le 1er avril. Par cette liaison les voyages de Belgrade à Athènes et de Belgrade à Berlin dureront seulement six heures.

L'Assemblée de l'Auto-club

L'Auto-Club du Royaume de Yougoslavie a tenu sa onzième assemblée annuelle en présence de M. Grujić, maréchal de la Cour.

Le rapport annuel souligne la situation difficile de l'automobilisme en Yougoslavie pendant l'année passée, où plus de 4.000 voitures ont été retirées de la circulation. Le nouveau Ministre des Finances a accordé des facilités pour le paiement des impôts et a promis des dégréments fiscaux. L'assemblée a demandé au Ministre des Finances la suppression de la taxe de luxe de 10% sur les importations d'automobiles et la réduction de 50% des taxes d'importation pour les moteurs.

L'Auto-Club se propose de rendre visite aux automobilistes de Roumanie et d'organiser une tournée en Bulgarie ou dans le pays.

Les progrès de la marine marchande

L'assemblée extraordinaire de la plus grande société de navigation du pays, le "Jugoslovenski Lloyd", a montré que la situation de la marine marchande s'est sensiblement améliorée. Les bateaux qui naviguent sous le pavillon yougoslave jouissent d'une excellente réputation dans les meilleurs commerciaux et maritimes internationaux, de sorte que les étrangers, les Américains d'abord, les Anglais, les Hollandais, etc. utilisent de plus en plus les services de notre marine marchande. Un seul fait suffit à prouver que cette confiance est justifiée: en effet, nos bateaux de commerce n'ont pas eu un seul procès concernant le transport des marchandises. C'est la raison principale pour laquelle ils font aujourd'hui, et avec succès, concurrence à des marines marchandes plus anciennes et plus puissantes.

L'assemblée du "Jugoslovenski Lloyd" a décidé de fixer le capital par actions à 60 millions de dinars, répartis en 600.000 actions. M. Božo Banac, directeur de la société, a exposé l'état actuel des affaires de la société et les conditions d'achat du nouveau paquebot "La princesse Olga", qui assurera une liaison régulière pour voyageurs et marchandises entre nos ports adriatiques et le Proche Orient: Egypte et Palestine. Le bateau, pourvu du plus moderne confort, répondra aux exigences du public touristique.

En ce qui concerne l'activité des 20 autres bateaux de la société dans la navigation libre, les résultats n'ont pas été défavorables l'année dernière et on peut espérer qu'ils seront cette année supérieurs à ceux de 1934. Il faut savoir que, malgré la crise, aucun bateau de commerce yougoslave n'est ancré et que tous, sillonnent les différentes mers, soutenant avec succès la concurrence des grandes flottes étrangères.

Le trafic des voyageurs sur nos paquebots

Les compagnies de navigation sur l'Adriatique évaluent, le nombre des voyageurs transportés sur navires yougoslaves à 200.000, au cours de l'année passée.

Où compte 7.500 voyageurs de Trieste, 4.000 de Venise, environ 11.500 des autres ports italiens, pour la plupart des touristes étrangers.

La liaison avec Venise et Trieste n'est assurée que deux fois par semaine, malgré les nécessités politiques qui crévent les yeux, aux routines de M. Lebureau.

LES PASSEPORTS POLONAIS POUR LES VOYAGES EN YUGOSLAVIE

Le Ministère de l'Intérieur polonais a envoyé à son administration une circulaire aux termes de laquelle la délivrance des passeports pour les voyages en Yougoslavie n'est soumise à aucune restriction.

Ces passeports sont soumis aux taxes de faveur suivantes: 80 złotys au lieu de 400, sans tenir compte de la situation de fortune du voyageur.

Les mesures du gouvernement polonais faciliteront sensiblement le trafic des touristes polonais en Yougoslavie et contribueront à la connaissance mutuelle des deux nations.

FACILITES POUR LES TOURISTES ALLEMANDS

Le littoral yougoslave est visité chaque saison par un très grand nombre de touristes allemands. L'Allemagne, grâce à l'importation de marchandises en Yougoslavie, a été de grandes créances sur le compte-clearing et cette circonstance favorisait, en ces dernières années, le mouvement des touristes et baigneurs allemands sur la côte de Dalmatie.

La Compagnie de navigation de Dubrovnik prévoit plusieurs autres lignes de tourisme pendant les prochaines saisons de printemps et d'été.

Dans l'aviation

L'ASSEMBLEE DE L'AERO-CLUB

L'Assemblée annuelle de l'Aéro-club à Belgrade a été une réunion d'ensemble des moyens et des buts de l'aviation yougoslave. Le général M. Janković, commandant-adjoint de l'aviation militaire et délégué du Ministère de la Guerre, y a fait un grand discours sur l'aviation et l'importance de l'Aéro-club. M. Siniša Nikolić a traité de l'aviation civile. M. Sondermajer, vice-président du Conseil d'administration du Club, a fait une conférence très intéressante sur les dangers de l'attaque aérienne.

"Notre pays, dans une guerre éventuelle, devra, dit-il, se défendre contre les attaques aériennes par l'offensive et non par une défense passive."

Une résolution a été adoptée sur la nécessité de créer de nouvelles lignes, de construire de nouveaux aérodromes et de préparer la population à organiser la protection contre les attaques aériennes.

LA LIGNE AERIENNE BELGRADE-BERLIN

La ligne aérienne entre Athènes, Belgrade et Berlin, qu'assure la compagnie allemande Lufthansa, a commencé à fonctionner depuis le 1er avril. Par cette liaison les voyages de Belgrade à Athènes et de Belgrade à Berlin dureront seulement six heures.

Le tourisme, richesse nationale

La Yougoslavie devient de plus en plus un éden touristique.

D'après les données recueillies par le Ministère du Commerce et de l'Industrie, en 1934, le nombre des touristes qui ont visité nos stations balnéaires, thermales et climatériques a été 711.421, en ne comptant que les visiteurs yougoslaves. Le chiffre était en 1933 de 667.702 personnes. Le nombre des étrangers s'est élevé à 234.959, contre 216.654 en 1933.

Les visites peuvent être réparties de la façon suivante:

Yugoslaves: Etrangers:

Stations balnéaires et

littoral 87.991 86.979

Stations climatériques

et de montagne 49.068 19.410

Stations thermales 100.217 4.172

Centres de tourisme 474.145 124.398

Les visiteurs se classent selon la nationalité:

Yugoslaves 711.421

Autrichiens 65.388

Tchécoslovaques 59.302

Allemands 25.365

Hongrois 13.129

Italiens 12.030

Polonais 8.458

Français 7.454

Anglais 7.008

Suisses 6.955

Roumains 5.833

Américains 3.288

Bulgares 2.771

Grecs 2.707

Belges 1.870

Pays scandinaves 1.698

Hollandais 1.474

Divers (autres continents) 8.096

Divers (autres continents) 2.133

Le rendement de ces visites touristiques a atteint en dinars les chiffres suivants:

Yugoslaves: Etrangers:

Stations balnéaires et

littoral 119.465.250 144.879.200

Stations climatériques et de

montagne 45.975.100 20.146.850

Stations thermales 121.738.970 6.420.300

Centres de tourisme 214.826.550 137.654.680

Au total, les touristes yougoslaves ont laissé pendant leur séjour 502 millions de dinars, et les touristes étrangers 309 millions. Le tourisme rapporte à notre pays une somme totale de 811.106.980 dinars, sans compter les menues dépenses faites par les touristes, que l'on peut évaluer à 100 millions de dinars sans exagération.